

Commission: Sommet internationale UE - Afrique de l'Ouest

Problématique: "Comment relancer la coopération entre l'Union européenne et les organisations régionales ouest-africaines (CEDEAO, l'UEMOA et la CEN-SAD) pour répondre aux défis migratoires, sécuritaires, économiques et démocratiques en Afrique de l'Ouest ?"

Auteur: République d'Irlande

L'Irlande est membre de l'Union européenne, de la zone euro, du Conseil de l'Europe et de l'OCDE. Elle est aujourd'hui gouvernée par une coalition à dominante centre-droit, dirigée par le Taoiseach Simon Harris, issu du Fine Gael. L'Irlande s'implique activement dans la coopération européenne, notamment sur des sujets comme l'aide au développement, la diplomatie préventive ou la promotion de la paix. Face aux tensions internationales actuelles, elle considère que rapprocher l'UE des organisations régionales ouest-africaines CEDEAO, UEMOA et CEN-SAD est une nécessité pour répondre sérieusement aux problèmes migratoires, sécuritaires, économiques et démocratiques que connaît l'Afrique de l'Ouest.

L'Afrique de l'Ouest traverse une période difficile. Instabilité politique, recul démocratique, insécurité croissante, difficultés économiques persistantes : ces problèmes ne sont pas nouveaux, mais ils s'aggravent. Et ce sont précisément ces réalités qui poussent des populations à migrer de façon irrégulière, affaiblissent les États et fragilisent les relations entre l'Europe et l'Afrique. L'Irlande n'est pas étrangère à ces dynamiques. En tant que membre de l'UE, elle est concernée par leurs effets sur les flux migratoires, la sécurité collective et la stabilité internationale. Mais au-delà de ça, l'Irlande entretient des liens forts avec l'Afrique depuis des décennies, et son engagement en faveur du développement et de la paix n'est pas récent.

L'UE cherche depuis plusieurs années à construire une relation plus solide avec l'Afrique, et c'est logique. Les deux continents sont voisins, leurs économies sont liées, et l'Europe est depuis longtemps le premier partenaire commercial du continent africain, sa principale source d'investissements et son soutien le plus important en matière de développement. L'Irlande appuie cette direction et veut y contribuer concrètement. Pour elle, cela passe notamment par une meilleure compréhension des priorités africaines grâce à une coopération renforcée avec les pays du continent et leurs organisations régionales afin de pouvoir porter leurs intérêts au sein des institutions européennes. En tant que principal pays anglophone de l'UE, l'Irlande estime avoir un rôle particulier à jouer dans ce dialogue.

L'Irlande soutient les cadres existants, comme le Consensus européen pour le développement ou l'Agenda 2030 des Nations Unies. Elle y voit des outils utiles pour s'attaquer aux racines des problèmes, pas seulement à leurs symptômes. Et elle est convaincue que sans une vraie coopération entre l'UE et les organisations comme la CEDEAO, l'UEMOA ou la CEN-SAD, il sera difficile d'apporter des réponses durables aux défis qui touchent la région.

Cette conviction se retrouve dans la stratégie de politique étrangère irlandaise, appelée Global Ireland. À travers elle, l'Irlande affirme son attachement au multilatéralisme, à la prévention des conflits et au développement durable. Elle part d'un constat simple : les réponses purement sécuritaires ne suffisent pas. Ce qu'il faut, c'est du dialogue politique, des institutions solides et des opportunités économiques réelles pour les populations locales.

Concrètement, Global Ireland s'articule autour de six axes. Construire des partenariats politiques plus

solides avec les pays africains. Promouvoir la paix, la sécurité, les droits humains et l'État de droit. Soutenir une croissance économique inclusive et renforcer les échanges commerciaux. Aider les pays africains à atteindre les objectifs de développement durable, en commençant par ceux qui sont le plus en retard. Contribuer à un partenariat UE-Afrique plus ambitieux et plus efficace. Et enfin, adopter une approche collective la « Team Ireland » pour coordonner l'ensemble des actions irlandaises en Afrique.

Dans ce cadre, les organisations régionales ouest-africaines ont un rôle clé. La CEDEAO, l'UEMOA et la CEN-SAD ne sont pas de simples structures administratives : elles travaillent concrètement au maintien de la paix, à la promotion de la démocratie et au développement économique de la région. Ce sont aussi des interlocuteurs essentiels pour l'UE, qui permettent de construire un partenariat cohérent plutôt que de multiplier les discussions bilatérales dispersées.

En résumé, l'Irlande croit fermement qu'une coopération renforcée entre l'UE et les organisations régionales ouest-africaines est la bonne voie. Pas parce que c'est une position facile, mais parce que les défis migrations, sécurité, économie, démocratie sont trop complexes pour être traités autrement. L'UE reste, selon elle, le cadre le plus adapté pour mener cette action collective, à condition de s'appuyer sur un partenariat euro-africain plus équilibré et vraiment ancré dans le multilatéralisme.